

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 5 (2003)
Heft: 1

Rubrik: Opinions

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Euro 2008 et les miracles du sport

Soyons clairs: pour une fois, moi, le grand iconoclaste, je suis fier. Fier de mon pays, de ma patrie, fier de pouvoir arborer le maillot rouge à croix blanche et de me dire que le monde entier aura les yeux rivés sur notre petit coin d'Europe et sur les voisins autrichiens pendant quelques semaines de l'été 2008, le temps d'un championnat d'Europe de football. Je les voyais déjà, ces grands pontes du ballon rond continental, expliquer sans rougir que oui, la Suisse et l'Autriche avaient le meilleur dossier, que non, ces deux postulants-là n'avaient pas démerité, mais que oui, ce genre de votes est aussi – voire surtout – politique. Comme un énième refrain, une rengaine trop connue de par chez nous après le dernier échec olympique valaisan...

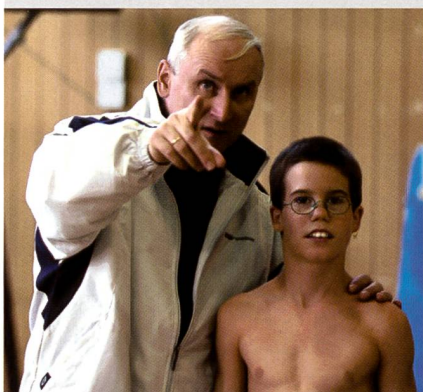
Là, au moins, pas de doute: cette victoire-là a été aussi claire que les succès de nos marins à la Coupe de l'America. Et n'allez pas me dire que les problèmes commencent aujourd'hui! Oh c'est vrai, bien sûr, on ne sait pas ce que cet immense événement nous coûtera, ni même ce qu'il rapportera. Les hooligans ne disparaîtront pas non plus d'ici là. Mais moi, quitte à choquer une nouvelle fois, je n'y pense même pas. Imaginez un peu ces quatre stades neufs remplis dans les moindres recoins, beaux comme des premiers communiant, alors qu'il ne fait pas l'ombre d'un pli que certains d'entre eux, à Zurich ou à Genève, auront toutes les peines du monde à attirer le public pour les matches de championnat. Imaginez la motivation de ces jeunes footballeurs suisses qui brillent depuis plusieurs années dans les compétitions internationales juniors et qui rêvent désormais de s'illustrer au bercail. Imaginez l'impact sur le sport helvétique, et l'enthousiasme des amateurs suisses de football, qui – si on leur offre des billets en suffisance – ne manqueront pas de se ruer au stade après avoir repris goût ces derniers temps aux grands matches internationaux grâce à l'épatant FC Bâle.

Ah, j'oubliais: l'équipe de Suisse sera qualifiée! Sans même avoir à jouer, par la simple grâce d'un règlement bienveillant. Voilà peut-être le principal intérêt de cette grande nouvelle. Et si par hasard le championnat d'Europe 2008 permet d'ouvrir la Suisse au monde, de la rapprocher davantage de cette Europe politique unifiée qui s'agrandit sans elle, alors là j'applaudirai des deux mains. Et je me dirai que le sport fait décidément des miracles...



D'Artagnan

Image porteuse ou voyeurisme?



On nous dit et redit qu'il faut protéger les enfants. Mais qu'en est-il de ces belles paroles lorsque vous publiez une photo comme celle que l'on peut voir dans le numéro 5/02 de votre revue? A mon avis, c'est là que doit commencer la protection de l'enfant, non? Regardez donc l'image plus attentivement: un entraîneur (coach) tout habillé qui pose sa main sur l'épaule nue d'un junior. Dans les cours, on nous apprend à considérer de telles situations d'un œil critique et à les éviter, et voilà que vous publiez une photo comme celle-là en grand dans «mobile»!

Uwe Löhr
coach J+S auprès de jeunes footballeurs

L'instantané d'un moment intense de l'entraînement

Cher Monsieur,
En tant que photographe, j'ai pour mission de traduire en images les moments les plus fascinants, les plus captivants et les plus forts du sport. Obéissant à une éthique très stricte, j'entends m'acquitter de cette tâche avec sensibilité, dans le respect de la dignité humaine. J'évite les photos qui pourraient se révéler blessantes ou sexistes. La photo qui figure en ouverture dans «mobile» a été prise lors de l'entraînement des gymnastes artistiques à Macolin. L'entraîneur pose sa main sur l'épaule du jeune athlète pour l'encourager peut-être, ou le stimuler; le sportif, lui, est concentré sur son objectif. Pour moi en tant que photographe et témoin de la scène, la relation entre l'entraîneur et l'athlète était dénuée de toute contrainte, le contact naturel et adapté à la situation. C'est un instantané d'un moment intense de l'entraînement et, par là même, une image d'une relation souvent forte entre l'entraî-

neur et le sportif. Nous sommes conscients que si cette relation a de nombreux aspects positifs, elle comporte aussi des risques, et nous nous opposons clairement à toute forme d'abus.

Bien que cette photo ne pose aucun problème pour moi, photographe, comme pour la rédaction de «mobile», nous acceptons vos critiques et nous nous excusons auprès des lectrices et lecteurs dont nous aurions pu blesser la sensibilité.

J'espère avoir le plaisir de vous présenter à l'avenir encore des images fascinantes et je vous remercie pour vos critiques constructives. Dans le monde du sport, les agressions sexuelles restent un thème tabou; en parler ouvertement est un moyen de protéger les victimes et d'éviter les abus.

Daniel Käsermann,
photographe à l'Office fédéral du sport de Macolin, daniel.kaesermann@baspo.admin.ch

Un geste qui illustre le rôle mental du coach

L'image me plaît. La situation reproduite ici ne me paraît aucunement «suspecte». La main posée sur l'épaule de l'athlète ne me dérange pas. Ce geste illustre bien le côté psychique du coaching. Il s'agit de faire confiance au coach, de l'écouter et de suivre ses instructions, en particulier avant et pendant l'exécution de combinaisons d'exercices difficiles.

Cette photo nécessite cependant certaines précisions. Depuis quelques années, les athlètes, surtout à un haut niveau, s'entraînent souvent torse nu. Aux dires des entraîneurs et des sportifs, cela permettrait une meilleure perception corporelle, ce qui serait bénéfique pour l'entraînement tech-

nique. Cette tendance présente quelques inconvénients. Premièrement, le coach a plus de peine à assurer; avant, il pouvait le faire en «empoignant» le gymnaste par le maillot si nécessaire. La sueur ensuite n'est plus absorbée par le textile et, enfin, l'athlète se refroidit plus vite. En tant que juge, j'aimerais en outre souligner qu'il est interdit de faire de la gymnastique torse nu lors des compétitions (même à l'échauffement).

Claus Haller,
formateur à la Fédération suisse de gymnastique, chef de la branche J+S gymnastique artistique et juge, claus.haller@bluewin.ch